

# Comment mémé est montée au ciel

et autres rêveries...



Comptine graphique - Patrick Gibot 05

# Comment Mémé est montée au ciel et autres rêveries

écrit et interprété par

**TITUS**

composé et accompagné par

**Gérard Baraton**



direction d'acteurs **Michel Geslin**

envolées corporelles **Agnès Pelletier**

costumes **Pascale Robin**

lumières **Laurent Rodriguez**

décors **Titus**

affiche **Patrick Girot**

Régie **Dominique GRIGNON** ou **Olivier GEOFFROY**

coproduction Caus'Toujours / Théâtre d'Angoulême, Scène nationale.

Avec le soutien du Moulin du Roc, Scène nationale de Niort

avec l'aide du Conseil régional Poitou-Charentes,  
du Conseil général des Deux-Sèvres et de la Ville de Niort.

Un spectacle théâtral qui louche vers le conte pour les enfants (à partir de 6 ans) et les grandes personnes qui rêvent encore.

Six récits portés par un comédien et un accordéoniste évoquent le monde fascinant et angoissant des rêves. Avec humour et poésie, ce spectacle aborde des sujets tel que la mort, les angoisses nocturnes, le travail des enfants... dans des situations qui mêlent quotidien et fantastique.

Ce voyage au cœur de la nuit illustre la frontière trouble et incertaine entre songe et réalité. Comment être persuadé, en effet, que le monde où nous nous débattons est bien celui de la réalité et non pas la scène fallacieuse du rêve ou du cauchemar ?



« Je vous préviens ce n'est pas très clair ! Je crois que c'est une mémé qui est championne du monde de patinage artistique. En fait, non ! Elle n'est pas championne du monde. Elle fait juste du patinage artistique, comme ça, dans le ciel. Dans le ciel ?! Heu...ce n'est pas possible, ça ! On croit rêver ! Mais oui ! Un rêve ! C'est un rêve ! C'est une mémé qui rêve qu'elle fait du patinage artistique dans le ciel. Ou plutôt, non ! C'est un spectacle. Oui, c'est ça ! C'est un spectacle qui raconte l'histoire d'une mémé qui fait du patinage artistique. Dans une histoire, tout est possible ! En fait, pour être franc, je ne sais plus si c'est dans un rêve ou dans un spectacle. De toute façon, un spectacle et un rêve c'est presque pareil. A moins que ce soit un spectacle de rêves ? Bon, disons ça ! C'est un spectacle de rêves. Alors, faites de beaux rêves... »



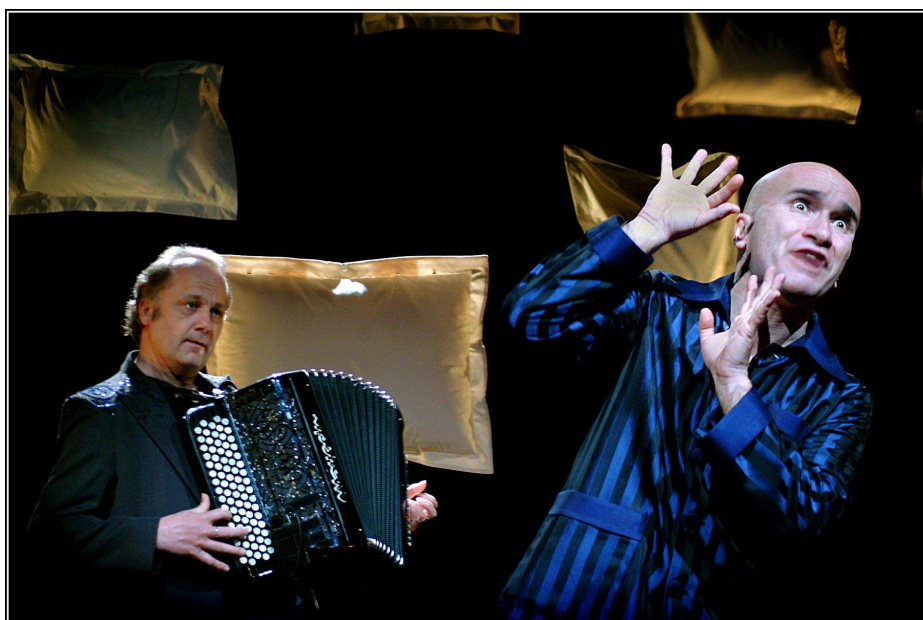
*Nous passons un tiers de notre vie à dormir et la plupart de ce temps est consacré à rêver. Sommeil et rêves sont des lieux communs de la vie et pourtant ils n'en demeurent pas moins des énigmes.*

*Le rêve jaillit d'une source mystérieuse profonde et intérieure. Il ouvre les portes par lesquelles surgissent les fantasmagories de l'inconscient.*

*Il est parfois difficile de distinguer ce qui appartient au rêve, à l'imagination et à la réalité. Comment être persuadé que le monde où nous évoluons est bien celui de la réalité et non pas la scène fallacieuse du rêve ou du cauchemar ?*

*Le rêve entraîne une dramatisation, une sorte de mise en scène d'une série d'états d'âme et d'émotions qui donnent naissance à un véritable théâtre privé. Les personnages des rêves sont des « fantômes » qui peuplent l'inconscient et qui jouent selon un scénario complètement libre.*

*Telle une parenthèse onirique, ce spectacle joue de l'analogie entre théâtre et rêve. Deux moments où la réalité fait place à d'autres conventions, d'autres logiques.*



**Durée : 1 heure**

**Jauge : 200 personnes**

**Contacts:**

**Cie Caus'Toujours : 06 33 84 38 17**

**[www.caus-toujours.com](http://www.caus-toujours.com)**

**[causetoujours@tele2.fr](mailto:causetoujours@tele2.fr)**

**Diffusion:**

**Denis Nouchi : 06 12 23 40 38**

**La lune dans les pieds**

**[Denis@lalunedanslespieds.com](mailto:Denis@lalunedanslespieds.com)**

## « Comment Mémé est Montée au Ciel » a été joué :



- 1 représentation 30 mai 08 Centre Culturel Yves Montand LIVRY GARGAN (93)
- 2 représentations 6 mai 08 Espace 1789 SAINT OUEN (93)
- 2 représentations 21 mars 08 Espace v VILLEPINTE (93)
- 1 représentation 10 mars 08 Les Prairiales EPERNON (27)
- 1 représentation 15 mars 08 Centre Culturel la Passerelle FLEURY LES AUBRAIS (45)
- 6 représentations 11-13-14-16 mars 08 Espace Michel Simon NOISY LE GRAND (93)
- 2 représentations 4 mars 08 Le Strapontin PONT SCORFF (56)
- 4 représentations 19-20-21 fév 08 Théâtre de la vallée de l'Yerres BRUNOY (91)
- 1 représentation 14 fév 08 Cinéma Le Palace SURGERES (17)
- 3 représentations 10 et 11 fév 08 Atrium CHAVILLE (92)
- 2 représentations 5 fév 08 Théâtre Gérard Philippe BONNEUIL SUR MARNE (94)
- 2 représentations 24 et 25 janv 08 Espace Paul Valéry PLESSIS TREVISE (94)
- 2 représentations 16 déc 07 Espace Culturel Leclerc NIORT (79)
- 4 représentations 10-11-12 déc 07 Espace Olivier Messiaen CHAMPIGNY SUR MARNE (94)
- 5 représentations 4-6-7 déc 07 Espace culturel André Malraux KREMLIN BICETRE (94)
- 2 représentations 28 et 29 nov 07 Théâtre des 3 vallées PALAISEAU (91)
- 4 représentations 26 et 27 nov 07 Espace Prévert SAVIGNY LE TEMPLE (77)
- 1 représentation 14 nov 07 Espace Culturel La ferme Corsange BAILLY ROMAINVILLIERS (77)
- 1 représentation 7 nov 07 Salle des Fêtes MONTGERON (91)
- 4 représentations 24-25-26 oct 07 Théâtre Claude Debussy MAISON ALFORT (94)
- 2 représentations 3 et 4 oct 07 "Le Séchoir" St LEU - ILE de La REUNION
- 3 représentations 28 et 29 sept 07 Théâtre des Bambous St BENOÎT - ILE de La REUNION
- 2 représentations les 7-8 juillet 07 RIORGES (42)
- 5 représentations les 26-27-28 avril 07 Théâtre Boris Vian COUERON (44)
- 2 représentations le 24 avril 07 Théâtre «Le Liburnia » LIBOURNE (33)
- 2 représentations le 17 avril 07 Théâtre Epidaure BOULOIRE (72)
- 3 représentations 25-26 mars 07 Centre Culturel de GENCAY (86)
- 2 représentations le 21 mars 07 Salle Pierre Cravey TEST de BUCH (33)
- 2 représentations le 20 mars 07 Salle "Le Familial" MORTAGNE/SEVRE (85)
- 5 représentations les 20-22-23 fév 07 Théâtre "La Coupe d'Or" ROCHEFORT (17)
- 1 représentation le 11 fév 07 Salle des Fêtes CIVRAY (86)
- 4 représentations les 8-9-10 fév 07 Espace Chambon CUSSET (03)
- 1 représentation le 7 fév 07 Espace Vélodrome PLAN LES OUATES ( Suisse)
- 1 représentation le 4 fév 07 Centre Culturel Municipal BERGERAC ( 24)
- 4 représentations les 18-19-20 janv 07 Théâtre Paul Eluard CHOISY LE ROY (94)
- 2 représentations 12 déc 06 Théâtre BRESSUIRE (79)
- 1 représentation le 17 nov 06 Salle des Fêtes St SAUVANT (86)
- 2 représentations 16 nov 06 Centre Culturel "La Closerie" MONTREUIL BELLAY (49)
- 4 représentations les 13-14-15 nov 06 Théâtre CHATELLERAULT (86)
- 5 représentations les 8-9-10 nov 06 Le Parvis-Scène Nationale TARBES (65)
- 3 représentations les 20-21 oct 06 C.Cult André Malraux CHEVILLY LARUE (94)
- 2 représentations le mercredi 18 octobre 06 à PALAIZEAU (91)
- 2 représentations le 28 avril 06 au Festival de St VARENT (79)
- 2 représentations 14 et 15 avril 06 Festival Mythos RENNES (35)
- 1 représentation le 7 avril 06 au "Petit Théâtre" JONZAC (17)
- 2 représentations - 12 et 13 mars 06 Scène Nat "Ensemble Poirel" NANCY (54)
- 2 représentations le 10 mars 06 à l'Espace Culturel "Bois Fleuri" LORMONT (33)
- 3 représentations les 7 et 8 mars 06 - Graine de Spectacle CLERMONT FER. (63)
- 3 représentations les 3 et 4 mars 06 à La Passerelle MAULEON (79)
- 1 représentation le 2 mars 06 au Centre Cult.La Griotte CERIZAY (79)
- 2 représentations le 31 janv 06 au Théâtre de THOUARS (79)
- 13 représentations du 3 au 10 jan 06 à La Scène Nationale de NIORT (79)
- 5 représentations du 5 au 9 déc 05 au Théâtre "Firmin Gémier" ANTONY (92)
- 8 représentations 15 au 18 nov 05 - Scène Nationale de MELUN SENART (77)
- 2 représentations le 8 nov 05 au Centre Culturel de TERRASSON (24)
- 1 représentation le 16 oct 05 à "La Ferme des Communes" SERRIS (77)
- 7 représentations du 4 au 7 oct 05 au « Petit Théâtre » LE HAVRE (76)
- 1 représentation le 5 mai 05 au Centre Culturel de RUFFEC (16)
- 4 représentations - 12 au 15 mars 05 à La Scène Nationale d'ANGOULEME (16)



## Thierry Faucher dit TiTUS

Né en 1964 à Niort où il vit actuellement, au bord de l'une des deux Sèvres du département. Lion ascendant Lion. Surnommé « Titus » à l'âge de 5 ans à cause du petit lion du même nom (feuilleton télévisé) dont il arborait le déguisement à l'occasion du Mardi-Gras. Enfance heureuse à la campagne malgré une croissance laborieuse et une opération des amygdales et des végétations.

Etudes assez peu supérieures d'animation à Tours.

Grande personne (sens figuré), il tâte de l'animation avant de se lancer dans le spectacle vivant et s'investir dans les compagnies « Les Matapeste » puis « Le beau monde ?/Yannick Jaulin ».

Ayant une forte propension à se disperser, il travaille aussi avec des artistes de rue, des musiciens, des conteurs, des gens de théâtre, des gens de rien...

Aujourd'hui, Titus est le directeur artistique de la Cie Caus'Toujours (arts de la parole).

En parallèle, il mène un travail d'auteur et de comédien auprès de la Cie OPUS (autour des objets).

Par ailleurs, grâce à ses insomnies, il écrit des albums pour nos chères petites têtes blondes.

### Créations récentes

#### Auteur et comédien

- « Comment mémé est montée au ciel et autres rêveries » : Caus'Toujours : (2005)
- « La chose » : Cie Le beau monde/Yannick Jaulin (2003)
- « Encore heureux !... » : Cie Le beau Monde ?/Yannick Jaulin (1999)
- « Des petits vélos dans la tête » : Cie Caus' Toujours (1997)
- « Saleté de Sorcière » : Cie Les Matapeste (1996)

#### Co-auteur et/ou metteur en scène des spectacles :

- « Collier de nouilles » de la Cie OPUS (2007)
- « menteur » (2003) et « J'ai pas fermé l'œil de la nuit » (2000) de Yannick Jaulin.
- « Urgence » de Pépito Matéo (2002).
- « Oui, je suis poète » : Fred Touch (1998)
- « La Croisade du Bonheur » de Sandrine Bourreau (1997).

#### Joue dans les spectacles de la Compagnie OPUS :

- « La vente aux gens chers » (co-produit par Volubilis) (2006)
- « La crèche à moteur de Raoul Huet » (2003)
- « Les machines à tarabuster les cailloux » (2001)
- « La ménagerie mécanique » (2000)

### Bibliographie

- « Le cirque de la lune » : Editions Gautier Languereau (2007)
- « Le monde selon moi » : Editions MILAN (2007)
- « Grippé ! » : Editions Hachette (2004)
- « Moi, je boude ! » : Editions Gautier-Languereau (2003)
- « Mon album de cartes postales » : Editions Gautier-Languereau (2003)
- « Nos amis les Objets » : Editions Casterman (2001)
- « Il était une fois, j'ai pas fermé l'œil de la nuit » : Ed. Le beau monde ? (2001)  
co-écrit avec Yannick Jaulin
- « La légende de Pougne-Hérisson » : Editions Le beau monde ? (2000)  
co-écrit avec Yannick Jaulin



## Gérard Baraton

Voilà quelqu'un qui vous invite, à vous faire découvrir un univers dont il ne sait lui-même s'il est issu du rock, du musette ou des musiques traditionnelles ?

Pour qui connaît le musicien, ce n'est pas une surprise :

Gérard Baraton ne s'est jamais laissé enfermer dans un style ni dans un genre.

Pour qui connaît l'homme, Gérard Baraton ne s'est jamais arrêté à une vérité, si étincelante soit-elle...

Alors, c'est un homme doublé d'un musicien qui oriente les incursions dans son univers.

Un peu comme si, à partir du clavier de l'instrument, jaillissaient des idées, des souvenirs, des formes, des ambiances... Un peu comme si, à partir d'un clin d'œil, se construisaient de belles histoires, comme ça, toutes seules...

Une couleur, un souvenir, l'ambiance d'un film, une image...

tout devient prétexte à explorer encore un peu plus.

Une balade entre les touches d'un accordéon " pas pareil ", dans la mémoire d'une grande sensibilité.

*JM Luquet*

### Compositeur et musicien :

- « Première Moisson » avec Gérard Potier.
- « Quand Je Serai Petit » avec Gérard Potier.
- « Beaux et Courageux » avec Gérard Potier.
- « Tradition du Goût » avec Yannick Jaulin.
- le trio « Les P'tits Doigts Qui Touchent ».

### Actuellement Compositeur et musicien dans :

- « Jonny Berouette » avec la Cie Les Matapeste.
- « L'Épouvantail » avec Titus.
- « Comment Mémé est montée au ciel » avec Titus.
- « La Chose » avec Titus.
- « Pas Bouger Le Chien » avec Gérard Potier.
- « Aunis » ballet contemporain de l'Opéra de Paris.
- « Popper » d'Anock Levin, mis en scène par Laurent Brethome.
- « Concert « Accordéon Pas Pareil ».

### Metteur en scène :

- « La Belle au Jardin D'amour » Les Violons de Chabanes
- récital du Trio Macasuca.
- « Les Cailloux du St Laurent » de Christine Authier et Christian Pacher.
- Récital du chanteur Xavier Merlet .

### Discographie :

- CD Accordéons Pas Pareils vol1 (1991)
- CD Accordéons Pas Pareils vol2 (2000)
- CD Accordéons Pas Pareil vol3 (2004)

# Dossier Pédagogique



Un Spectacle pour les enfants (à partir de 6 ans) et les parents qui les accompagnent

écriture et interprétation **TITUS**

compositions et accompagnement musical **Gérard BARATON**

direction d'acteurs **Michel Geslin**  
envolées corporelles **Agnès Pelletier**  
costumes **Pascale Robin**  
lumières **Laurent Rodriguez**  
décors **Titus**  
affiche **Patrick Giroit**

coproduction Caus'Toujours / Théâtre d'Angoulême, Scène nationale - Avec le soutien du Moulin du Roc,  
Scène nationale de Niort - Avec l'aide du Conseil régional Poitou-Charentes,  
du Conseil général des Deux-Sèvres et de la Ville de Niort.



## Activités pédagogiques autour du spectacle

« Comment mémé est montée au ciel

et autres rêveries. »

### Art plastique

- Fabrique toi un oreiller anti-cauchemar.  
paratonnerre.
- Ouvre grand tes oreillers : transforme un oreiller en cabinet de curiosités du sommeil.  
Ce qui se cache dans mon oreiller, pour attirer les rêves, pour faire fuir les cauchemars, des résidus de rêves...

### Ecriture

Quelques pistes d'atelier d'écriture directement inspirées des histoires du spectacle.

- La petite fabrique de rêves (inspiré de « le marchand de rêves ») :  
D'où viennent les rêves ?  
Et s'il existait quelque part une fabrique de rêves. Imagine que tu deviennes inventeur et marchand de rêves.
- A quoi rêvent les autres ? (inspiré de « Cauchemar »)  
Le père Noël, le président de la République, un enfant d'Afrique, un poisson rouge, un ogre...
- Rêve et réalité (inspiré de « Côté »)  
Ce matin, tu te réveilles, ton poing est tout serré. Tu ouvres ta main et là, tu trouves un drôle de petit oeuf en or. Tu ne comprends pas. Et puis soudain tu te souviens vaguement d'un rêve étrange...
- Tu es un animal : (inspiré de « moustique »)  
Imagine que tu es un animal. Comment vois-tu le monde qui t'entoure ?  
Quelles sont tes relations avec les hommes ?

## Préambule

Nous passons un tiers de notre vie à dormir et la plupart de ce temps est consacré à rêver. Sommeil et rêves sont des lieux communs de la vie et pourtant ils n'en demeurent pas moins des énigmes.

Le rêve jaillit d'une source mystérieuse profonde et intérieure. Il ouvre les portes par lesquelles surgissent les fantasmagories de l'inconscient.

Quel est l'ordonnateur de nos rêves ? Ce n'est pas la conscience puisque c'est précisément son éclipse qui permet aux images d'affluer.

Il est parfois difficile de distinguer ce qui appartient au rêve, à l'imagination et à la réalité.

Comment être persuadé que le monde où nous nous débattons est bien celui de la réalité et non pas la scène fallacieuse du rêve ou du cauchemar ?

Les rêves sont les souvenirs insaisissables d'une féerie dissipée. Leur étude est d'autant plus complexe que c'est un phénomène que nous n'observons que pendant son absence. Le verbe rêver n'a presque pas de présent.

**Le rêve est familier de la vie des enfants. Il l'embellit parfois, la perturbe et l'apeure souvent. Si l'adulte est parfois dérangé par cette cocasse interrogation, l'enfant, qui dispose de moins de capacité d'analyse s'en trouve plus fortement troublé. Il constitue un univers fascinant entouré de mystères.**

Même si les grandes personnes s'efforcent de leur expliquer les limites qui opposent réalité et fiction, la frontière entre les deux demeure souvent perméable à leurs yeux et le rêve en est une parfaite illustration.

## Intentions

A travers le rêve, le spectacle explorera plus largement le monde de la nuit.

Ce moment quotidien et étrange propice à la perte des repères, à la déformation de la réalité, à la distorsion des choses. La marge entre vérité et imaginaire y devient indécise. S'y mélangent le rêve et le rêve éveillé, le conscient et l'inconscient. C'est un environnement qui génère chez les enfants (plus encore que chez l'adulte) questionnements et angoisses.

Mais les rêves sont des fables que nous nous racontons à nous mêmes, des mythes qui nous aident à mieux nous comprendre. C'est souvent en acceptant de jouer de cette réalité, de la brouiller et de la perdre qu'il semble possible de mieux la comprendre et de l'accepter.

Le rêve entraîne une dramatisation, une sorte de mise en scène d'une série d'états d'âme et d'émotions qui donnent naissance à un véritable théâtre privé. Les personnages sont des « fantômes » qui peuplent l'inconscient et qui jouent selon un scénario complètement libre.

Telle une parenthèse onirique, le spectacle joue de l'analogie entre théâtre et rêve. Deux moments où la réalité fait place à d'autres conventions, d'autres logiques. Il s'agit de créer une ambiguïté stimulante entre rêve et réalité en plongeant les jeunes spectateurs dans une obscurité trouble.

Les histoires, mais aussi la dramaturgie du spectacle s'amuse à brouiller les pistes. Par un jeu de tiroirs et de mise en abîme, interroger les enfants sur la réalité de la situation dramatique qui les entoure.

A travers une série de quatre ou cinq histoires, ce voyage au cœur de la nuit met en jeu des personnages d'enfants auxquels les jeunes spectateurs s'identifient aisément. Leurs histoires s'inspirent de situations quotidiennes et universelles (le coucher, les insomnies, les angoisses nocturnes...) comme autant de témoignages des difficultés à appréhender la nuit et ses angoisses. C'est de l'incursion inopinée du fantastique dans ce quotidien que naît le caractère dérisoire et/ou troublant des situations évoquées donnant au spectacle une couleur tout à la fois grave et légère, inquiétante et humoristique.

# Comment mémé est montée au ciel

La mémé de Thomas n'a plus d'âge.

Elle se tasse sous les années et la vie lui pèse parfois. Elle répète souvent : « *J'ai mal partout. Sauf quand je dors.* »

Elle a des cheveux blancs, bien rangés dans un petit chignon et le visage ridé comme une vieille pomme. Mais, Thomas trouve que c'est une jolie mémé avec une bonne tête de mémé.

La mémé de Thomas habite dans une petite maison un peu sombre. Sur le buffet de sa salle à manger, il y a des vieux bibelots rococos et des photos de toute la famille. Le papa et la maman de Thomas le jour de leur mariage. Thomas et sa sœur en maillot de bain sur la plage de Rivedoux. Et derrière, dans un vieux cadre, la photo jaunie du pépé. Elle est un peu floue comme le souvenir du pépé dans la tête de Thomas.

**Sa mémé passe ses journées à tricoter. Mais sa vue est basse alors elle ne tricote plus que des écharpes.**

Parmi les petits plaisirs de sa mémé, il y a le patinage artistique à la télévision. Confortablement installée dans son fauteuil, son tricot posé sur ses jambes maigres, elle reste des heures, fascinée devant les doubles axels. Immobile comme une statue, elle garde les yeux rivés sur l'écran. Heureusement que Thomas voit ses petites mains s'agiter sur les aiguilles à tricoter sinon il croirait que sa mémé est morte.

Chaque année, à la Toussaint, la mémé de Thomas invite la famille à manger. Après le gigot de mouton et les œufs au lait, elle offre des écharpes en laine et puis toute la famille part au cimetière faire une petite visite au pépé. Mémé nettoie la tombe, elle jette le vieux pot de chrysanthèmes fanés et en pose un tout neuf à la place.

Ensuite toute la famille s'éloigne et laisse la mémé seule avec le pépé. De loin, Thomas l'aperçoit qui fait la causette. Il voudrait bien entendre ce qu'elle dit et surtout savoir si le pépé lui répond.

Dans la voiture, quand ils rentrent du cimetière, un ange passe. A l'arrière de l'auto, calé entre Thomas et sa sœur, la mémé a les yeux tout brillants. Thomas ne sait pas si elle est heureuse ou bien triste et il se garde bien de lui demander.

Et puis, un soir la mémé de Thomas se couche comme tous les autres soirs. Elle prend ses comprimés pour dormir. Oui, depuis, la mort du pépé, sa mémé prend des somnifères pour trouver le sommeil. Sinon, elle passe ses nuits à regarder le plafond de la chambre. Elle remonte son édredon jusqu'au bout de son nez. Elle entend les tics et les tacs du réveil et puis seulement les tics et puis plus rien.

Au début, la mémé de Thomas dort d'un sommeil profond. La nuit est d'encre. De temps en temps, son nez fait des petits bruits de moulin à café.

Et puis, une douce lumière bleutée lui apparaît. Comme un morceau de ciel. Des petits nuages pure laine s'y promènent. Sa mémé porte une jolie robe de mousseline et une paire de patins à glace. Elle se sent belle. Elle n'a plus mal.

Alors, la mémé de Thomas s'élance et elle glisse dans le bleu du ciel. Gracieuse et aérienne. Les petits nuages moutonnés lui empruntent le pas en formant une ribambelle céleste. Ils tourbillonnent autour d'elle dans une danse de mazurka. Enchantée, sa mémé sent les bouffées d'air se glisser en elle et la remplir d'un bonheur moelleux.

DRIIIIIIIING !

A 9 h du matin, la mémé de Thomas entend sonner. C'est le facteur qui porte un colis ; un lot de deux nouvelles aiguilles à tricoter achetées sur le catalogue par correspondance.

Mais sa mémé est trop bien. L'immensité des cieux se déroule sous ses patins. Elle glisse sur l'azur au milieu d'un troupeau de nuages cotonneux. Changement de pied, pirouette allongée sautée...

DRIIIIIIIING !

A 9 H 30, la mémé de Thomas entend sonner à nouveau. C'est, Mme Bonnifait, sa voisine qui s'inquiète de voir les volets fermés.

Mais sa mémé est aux anges. Elle enchaîne les doubles boucles piquées, les triples axels, se sent monter au ciel et se perdre dans les nuages.

DRIIIIIIIING !

A 10 H, la mémé de Thomas entend d'abord sonner une fois puis deux puis trois puis des grands craquements. Ce sont les pompiers qui défoncent sa porte d'entrée.

Sa mémé hésite à ouvrir un œil, à quitter les patins à faire demi tour quand elle l'aperçoit qui tombe du ciel en glissant le long d'un fil de laine. Elle s'approche et elle le reconnaît. « *Ciel ! Mon mari !* » C'est lui ! Le bel ange du buffet. Le pépé ! Il est magnifique dans son costume clair scintillant. Il porte une immense écharpe en laine et des patins à glace. Ils s'approchent. Ils se serrent. Ils s'embrassent. Ca dure et ça dure encore. Ca faisait si longtemps.

« *Réveillez-vous Madame. Allez, il faut vous réveiller.* »

A 10 H 10 , la mémé de Thomas entend une voix lui parler. C'est le docteur du SAMU qui lui prodigue les premiers soins.

« *On lui met l'oxygène. Elle est en train de partir. Il faut lui faire une intra veineuse.* »

Sa mémé pense qu'il est encore temps. Qu'elle peut ouvrir les yeux comme on lui demande. Elle sent bien qu'après, il sera certainement trop tard. Mais, le pépé la serre si fort. Il est doux comme un mouton. Elle se sent si légère dans ses bras.

Alors, elle attrape son amoureux par la main et tous les deux glissent dans le ciel. Petits sauts de valse, portée en étoile...

Et ils disparaissent dans l'infini.

Quand la famille va au cimetière, dans l'auto, il y a une place vide entre Thomas et sa sœur. Thomas pense : « *A la prochaine Toussaint, il faudra emmener deux pots de chrysanthème* ». Le ciel est dégagé. Bleu d'azur. Le soleil brille mais le fond de l'air est frais. Ils portent tous une écharpe en laine et ça leur tient chaud au coeur. La mémé de Thomas est dans un cercueil et le cercueil descend dans le trou, à côté de celui du pépé. Sa sœur renifle, sa maman sanglote et son papa a les yeux tout rouges. Ils regardent tous dans le trou.

Thomas, lui, ne pleure pas. Il regarde le ciel...

# Le marchand de rêves

- Bonsoir. C'est le marchand de rêve.
- Bonsoir monsieur.
- J'ai l'impression qu'il était temps que je passe. On allait bientôt s'endormir, hein ? Alors, qu'est-ce que tu prendras pour cette nuit ?
- Je ne sais pas... Je voudrais bien faire un voyage en tapis volant ou bien... marquer plein de buts en finale de la coupe du monde ou bien... galoper à cheval dans une forêt de barbe à papa.
- Très bien, je note. Oh ! Oh ! Mais je vois que tu n'as toujours pas pris de cauchemar cette semaine...
- Ah bon !? Et c'est obligatoire ?
- Mais tu le sais bien que c'est obligatoire. Pour apprécier les jolis rêves, il faut faire un vilain cauchemar de temps en temps. C'est comme ça !
- Et ça ne pourrait attendre la nuit prochaine ?
- Ah non ! Normalement c'est un cauchemar toutes les deux ou trois nuits. Tu repousses sans arrêt. Là, ce n'est plus possible. J'ai des ordres, moi.
- Bon alors... Qu'est-ce que vous avez comme cauchemar, en ce moment ?
- Alors là, j'ai du choix. Tu ne seras pas déçu. Je peux te proposer d'être poursuivi par une énorme omelette baveuse dans un marais d'épinards.
- Ah non !
- Bon, j'ai aussi, un gros rat poilu qui te grignotera les orteils dans le fond du lit.
- Non, non !
- Je peux te proposer un vampire ! Il te sucera le sang jusqu'à la dernière goutte avec une paille et te laissera tout sec.
- Surtout pas ! Celui-ci je l'ai déjà fait, il est abominable.
- J'ai aussi Mr Bonnifait, ton voisin qui crève ton ballon qui tombe dans son potager et qui te court après pour te découper en rondelles avec sa grande hache.
- Non merci. Vous n'avez rien de moins horrible ?
- Heu...si. J'ai une vilaine limace géante qui te bave dans le cou.
- Beurk !
- Ah ! Faut choisir. J'ai pas que ça à faire moi. Tu n'es pas tout seul. Ma distribution n'est pas terminée. Faut que je passe chez tout le monde, moi.
- C'est trop difficile.
- Oh ! Ce n'est qu'un cauchemar ! Tu sais bien que tu ne risques rien. Tu te réveilleras en sursaut quand ça tournera trop mal, comme d'habitude. Tu appelleras tes parents. Ils te consoleront gentiment et on n'en parlera plus. Et puis, je te remettrai ton rêve préféré juste derrière. Juré ! Celui où tu fais du trampoline dans les chamallow mous.
- Bon alors... choisissez pour moi. Je préfère ne pas savoir.
- Comme tu voudras ! Allez à demain. Bonne nuit et puis... fais de beaux rêves.

# Côa

Il était une fois, un vieux paysan qui transportait sa récolte à dos d'âne jusqu'à la grande ville pour en tirer quelques pièces. Le bonhomme avançait à petits pas car sa vieille bourrique s'arrêtait sans arrêt pour brouter quelques brindilles. Il avait beau la pousser, la tirer, lui botter l'arrière train, rien n'y faisait.

*« C'est quand même pas vrai d'être aussi bête. Espèce d'âne ! Tête de mule ! »*

La bête le regardait paisiblement en mâchouillant et lui répliquait : *« Hi-Han »*.

*« Oui, c'est ça, Hi-han. C'est tout ce que tu sais dire, Hi-Han. »*

Pour parvenir à la ville, le paysan devait traverser une forêt obscure sur laquelle couraient de vieilles histoires de sorcellerie.

*« C'est quand même pas vrai d'être aussi bête. Espèce d'âne ! Tête de mule ! »* Trop occupé qu'il était à faire avancer son âne, le bonhomme ne remarqua pas qu'une silhouette se dissimulait dans les sous-bois. Vêtu d'une sombre cape, un individu l'observait qui se faufilait derrière les arbres.

- *« Voilà ! Fin du premier chapitre. C'est tout pour ce soir. Je te lirai la suite demain. »* dit la maman de Victor en refermant le livre.

- *« Encore un chapitre maman, juste un ! »*

- *« Il est tard, tu attendras demain pour la suite. »*

- *« Hcourrrrrrg...Hcourrrrrrg... »*

- *« Maudite toux ! On allait oublier ton sirop. »*

Sa maman lui donne une cuillerée de sirop, Victor fait la grimace.

- *« Bonne nuit mon lapin. Fais de beaux rêves. »*

- *« Bonne nuit maman. »*

Plongé dans l'obscurité de sa chambre, Victor voudrait savoir ce qui va arriver au paysan mais ses paupières sont lourdes...

Dans une petite clairière, assis sur une vieille souche de bois, Victor aperçoit le bonhomme et son âne se diriger vers lui.

- *« Bonjour monsieur, je m'appelle Victor. »*

- *« Tiens un moutard ! Il est bien curieux ton vêtement mon garçon. »*

- *« Ben, c'est mon pyjama. Vous savez, monsieur, il y a quelqu'un qui vous suit depuis tout à l'heure. Je ne saurais pas vous dire qui c'est parce que maman n'a pas voulu me lire le deuxième chapitre. »*

- *« Si c'est un voleur, il va goûter à mon bâton. »*

- *« Un voleur, je ne pense pas. Je parierais plutôt pour un sorcier parce que le livre s'appelle « L'ignoble sorcier ». »*

- *« Sorcier ou pas sorcier, il verra de quel bois je me chauffe. Scrogneugneu ! »*

Victor emboîte les pas du bonhomme et de son âne et les voilà partis. Le garçon n'est pas rassuré et de temps en temps, il jette un œil derrière lui.

*« C'est quand même pas vrai d'être aussi bête. Espèce d'âne ! Tête de mule ! »*

**Soudain, surgissant de nulle part, apparaît le personnage à la sombre cape. Malgré son couvre-chef, on distingue un long nez crochu recouvert de pustules verdâtres. Sa face est fendue par une large mâchoire d'où débordent des vieux chicots en pagaille.**

- *« Si tu me donnes ta récolte, je vous laisserai la vie sauve. Sinon... »*

- *« Jamais de la vie ! T'as la cafetière qui surchauffe. Si tu veux ma récolte faudra que tu passes à la caisse, malotru. Tout ce que je vais te donner c'est un bon coup de bâton. »*

- *« Comme tu voudras ! Abracadabatrancien. »*

Et à ce moment là, le vieux bonhomme est transformé en un crapaud. *« Côa côa. »*

Victor s'enfuit à toutes jambes : *« AAAAAAAAAAAH ! »*

Sa maman est réveillée par le cri. Elle se précipite dans sa chambre. Victor dort mais il transpire et son sommeil est agité. *« Je ne devrais pas lui raconter ces histoires de sorcellerie, ça le rend nerveux ».*

**Le sorcier à ses trousses, Victor court ventre à terre dans la forêt. Il grimpe dans un arbre et se cache dans le feuillage.**

*« Je te retrouverai sale morveux. »*

Victor ne bouge pas une oreille. Quand tout à coup, il sent monter en lui une envie de... de...

*« Hcourrg... Hcourrrg... ».*

Dans sa chambre, la maman de Victor ouvre un œil.

*« Quelle sale toux ! Il faudra que je le ramène chez le docteur ».*

Le sorcier aussi a tout entendu. Il se saisit du tronc et l'agite violemment. Victor s'accroche aux branches mais il est secoué comme un cow-boy de rodéo sur son cheval. Il finit par lâcher et chute dans le vide.

*« Tu croyais pouvoir m'échapper petit vaurien. »*

Victor donne un violent coup de pied au sorcier et se sauve quand, derrière lui, il entend une grosse voix qui gronde : *« Abracadabatrancien ».*

**DRIIIIIING !**

A sept heures trente quand le réveil sonne, la maman de Victor se lève. Elle ouvre les volets de la chambre.

*« Debout Victor, il est l'heure. »*

Pas de réaction. Elle pousse les couvertures. Rien ! Elle aperçoit une petite bosse sous le drap. Elle le soulève et là, elle découvre une...

*« Côa côa. »*

# Cauchemar

Je vais vous raconter une histoire de rêve. Mais je vous préviens, celle-ci n'est pas rigolote. Mais alors, pas rigolote du tout. Cette histoire, c'est un vrai cauchemar ! Un vrai de vrai !

C'est l'histoire d'un garçon qui s'appelle Tchang. Il habite dans un pays, loin, très loin d'ici. Chaque matin, un monstre le réveille en hurlant : « *DEBOUT ! C'EST L'HEURE !* ».

Tchang a bien du mal à ouvrir ses yeux. Le sommeil s'accroche à ses paupières. Il voudrait se reposer encore. Juste un petit instant.

« *DEBOUT, J'AI DIT !* » et le monstre donne un grand coup de pied dans le lit. *CLING !* Tchang sort de son sommeil. Il enfle un vieux vêtement usé, il marche pieds nus jusqu'au bidon d'eau et s'asperge le visage. Et là, il grignote un fruit un peu moisi.

« *ALLEZ ! AU BOULOT !* » Alors, Tchang se dirige jusqu'au hangar. Ils sont une vingtaine comme lui qui travaillent dans cet atelier, à coudre des petits morceaux de cuir. Ils fabriquent des ballons de football. Des beaux ballons tout ronds. Dans quelques jours, Tchang aura 10 ans. Mais ici, il n'a plus vraiment d'âge. Ici, Tchang coud. Il coud, il coud. Il a mal partout. Il fait terriblement chaud dans le hangar. Le temps défile lentement, si lentement. Tchang aimerait savoir ce qui est écrit sur les petits morceaux de cuir. Mais ça fait déjà longtemps qu'il ne va plus à l'école. Il coud, il coud. Il a mal partout. Tchang s'imagine des enfants jouer avec le ballon. Il les voit chahuter, il entend leurs rires. « *ARRETE DE REVASSER.* » Il coud, il coud. Il a mal partout. Il est fatigué mais la douleur le tient éveillé. Il faut tenir. Sinon, le monstre le frappera comme l'autre fois. Tchang pense à ses parents. Bientôt, il reviendra au village avec l'argent qu'il aura gagné. Ils seront fiers de lui. Il coud, il coud. Il a mal partout. Le temps défile lentement, si lentement. Tchang demande au soleil de se coucher. « *FINIT POUR AUJOURD'HUI !* ». Tchang lâche le petit morceau de cuir. Il peine à redresser son dos. Il se traîne jusqu'au cabanon. Il plonge ses doigts dans l'eau du bidon. Il dévore un bol de riz et il s'effondre sur sa paillasse. La fatigue le submerge et le sommeil l'emporte loin, très loin.

Tchang rêve. C'est un drôle de rêve. Tchang est dans un pays étrange. Le voilà dans de beaux draps, un lit moelleux. Sa maman vient l'embrasser ; « Debout mon garçon. » Tchang s'étire doucement, se lève. Maintenant, il est assis à une table. Sur une jolie nappe blanche, il y a plein de bonnes choses à manger. Sa maman lui sert un gâteau. Tchang n'a plus faim. Il ne finit pas son petit déjeuner. Il prend une bonne douche et lave ses dents. Maintenant Tchang est à l'école. Il répète les mots écrits sur le tableau noir. « Je voudrais être un enfant, tu voudrais être un enfant, il voudrait être un enfant... ». A la cantine le midi, il reprend deux fois des frites. L'après-midi, cours de géographie. Qu'est-ce que c'est grand le monde ! La sonnerie retentit et Tchang file jusqu'au jardin public. Ses copains l'attendent pour jouer au football. Tchang joue, il court, il est en nage. Il nage dans le bonheur. Tchang attrape le ballon. Un beau ballon tout rond. Sur le cuir, il peut lire « Fabriqué à Taiwan ».

« *DEBOUT ! C'EST L'HEURE !* ». Et voilà que le monstre le réveille en hurlant. Tchang a bien du mal à ouvrir ses yeux. Le sommeil s'accroche à ses paupières. Il voudrait retourner dans son rêve. Il voudrait rester dans son rêve pour toujours. (Il ne veut pas de cette réalité.) « *DEBOUT ! J'AI DIT !* » Et le monstre donne un grand coup de pied dans le lit. *CLING.* Tchang sort de son sommeil.

Et là, là, le cauchemar de Tchang recommence... Il enfle un vieux vêtement usé, il marche pieds nus jusqu'au bidon d'eau et s'asperge le visage. Il grignote un fruit un peu moisi.

« *ALLEZ ! AU BOULOT !* ». Tchang se dirige jusqu'au hangar. Ils sont une vingtaine comme lui qui travaillent dans cet atelier, à coudre des petits morceaux de cuir. Ils fabriquent des ballons de foot-ball. Des beaux ballons tout ronds. Dans quelques jours, Tchang aura 10 ans. Mais ici, il n'a plus vraiment d'âge...



# MouZtique

Mais qu'est-ce qu'ils font ce soir ?

Et puis, Z'ai faim ! Qu'est-ce que Z'ai faim. Z'ai l'impression qu'ils se couchent de plus en plus tard. Z'ai tellement faim que ça me fait des gargouillis. Oh là ! Z'entends des pas. Les voilà ! Chut !

Ils se couchent. Z'espère qu'ils ne vont pas lire. Non ! Ils se bisent et ils éteignent.

Il y a d'abord les grandes respirations de madame.

Et ... et ... et voici les ronflements de monsieur.

Tout le monde dort. La voie est libre. A moi de Zouer !

Air : stationnaire. Température : estivale.

Trompe : enroulée. Ailes : déployées ! DécollaZe immédiat.

Et c'est parti pour un tour !

**BZZZZZZZZZZZ**

**Ze suis un zacré plaisantin**

*Un mouztique un peu zinzin*

*Un zigoto qui vous dit zut*

*En zozotant tout azimut*

*Z'ai la fantaisie d'un zazou*

*Zigzaguant dans les airs et zou !*

**BZZZZZZZZZZZ**

D'abord, Ze vais faire un petit repéraZe. Vol circulaire au dessus du lit... BZZZZZZZZ

Tout est calme. Bien ! Allez à table !

Alors, par qui Ze commence ce soir ? Madame ou monsieur ?

Pique, nique, douille, c'est toi que Ze pique. Allez, va pour monsieur.

Il est chaud comme une bouillotte, le monsieur. Z'ai l'impression qu'il a encore pris un sacré coup de soleil. Alors, Ze commence où ? Ze n'ai pas trop le choix vu qu'ils se sont remontés le duvet Jusqu'au cou. Disons... par la Zoue.

Pique et pique et pompe le sang.

Hum, hum. Z'est délicieux ! Bien chaud. Miam miam ! Un vrai régal !

Hou la ! Stop ! Mince ! Z'y suis allé un peu fort ! Il va avoir un drôle de bouton demain matin, le monsieur. Ca va gratter !

Et maintenant pour le dessert, passons à madame. Oh ! Mais Ze vois qu'elle a sorti son bras du duvet. Comme c'est Zentil !

On s'approche sur la pointe des pattes pour ne pas la réveiller.

Pique et pique et pompe le sang.

**Alors là, c'est encore meilleur. Divin, onctueux, velouté ! Ca coule tout seul. Ze m'en ferai éclater l'abdomen. Allez ! Une dernière goutte.**

Oh là ! Ca bouZe ! Z'ai l'impression qu'elle se réveille. LA LUMIERE !!!

Cette fois, C'est sûr, elle est réveillée. Oh ! Voilà que lui aussi ouvre les yeux. Il est temps de mettre les voiles et de décoller.

Trompe : enroulée. Ailes : déployées. Décollage immédiat.

Pourquoi Ze décolle pas moi ? Ze suis trop lourd ! Z'ai trop manZé !

Allez, allez mets les gaz. Bon sang ! Sinon, Ca va tourner vinaigre.

bbzz bbbbBZ BZZZZZZZ...

Ouf ! Ca y est ! Ze l'ai échappé belle. BZZZZ...

Il faudrait que Ze prenne de l'altitude. Ze ne pourrai Zamais aller Jusqu'au plafond avec le ventre gonflé comme ça. Ze suis tout ballonné. Ze pèse au moins cinq grammes. Ze vais faire une halte sur le mur pour reprendre des forces. Ils auront bien du mal à me repérer sur la tapisserie.

Qu'est-ce que Ze disais, il ne me voient pas. Ils ont les yeux pleins de sommeil. Ze lui ai fait une sacrée boursoufflure sur la Zoue.

Surtout ne pas rire ! Ne pas bouZer. Et pas un BZZZ.

Où est-ce qu'il va ? Qu'est-ce que c'est que ce truc ? PSSSSSchiiiiiiiiiii.

Oh non ! Pas l'insecticide ! Pas l'insecticide ! Z'ai horreur de ça. PSSSSSchiiiiiiiiiii.

Za pourrait asphyxier un cheval cette cochonnerie. Tcohoug ! Tcohoug ! Za vous rentre par tous les trous, Za vous fait pleurer toutes les larmes de votre corps.

PSSSSSchiiiiiiiiiii.

Z'ai un cousin qui est tombé raide mort avec cette saleté. Tcohoug ! PSSSSSchii... PSSH...

Ouf ! La bombe est vide. Sauvé ! Ca pue ! Tcohoug, Tcohoug. Z'en suis quitte pour une bonne toux. Tcohoug. Ze l'ai échappé belle. Ze dois reconnaître que Ze me suis fait du mauvais sang.

Ah ! Il se recouche. Elle éteint.

Respirations. Ronflements. Ouf !

Ce ne serait pas raisonnable que Z'y retourne. Oui, mais tout à l'heure, Z'ai été interrompu. C'est désagréable d'être déranZé en plein repas. Alors, Ze pourrais peut-être... Zuste une demi goutte. Demain, Ze ne mangerai pas. Zuré !

Trompe : déroulée. Ailes : déployées. DécollaZe immédiat.

**BZZZZZZZ...**

*Ze suis un sacré plaisantin*

*Un mouztique un peu zinzin*

*Un zigoto qui vous dit zut*

*En zozotant tout azimut*

*Z'ai la fantaisie d'un zazou*

*Zigzaguant dans les airs et zou !*

**BZZZZZZZZZ.**

Pique et pique et pompe le sang.

Hum ! TouZours aussi exquis. Cette fois, Ze suis imbibé comme un éponge. Qu'est-ce que ? Zut, elle bouZe, encore. Vite ! vite !

Déployées. Trompe : décollage. Heu non ! Z'ai oublié de déployer mes ailes. Ailes : prêtes. Mince ma trompe n'est pas enroulée. Un peu de sang-froid ! Trompe : enroulée. Ailes : prêtes. DécollaZe immédiat. Plein gaz !BZZZZZ... Ouf ! C'est parti !

Ah ! LA LUMIERE !!! BZZZZZ...

*Splasssssh.*

Ils me tapent dessus, les brutes. BZZZZZ...

*Splasssssh.*

Loupé ! Sauve qui peut ! BZZZZZ...

*Splasssssh.*

Loupé ! BZZZZZ...

*Splasssssh.*

Aïe ! Aile gauche touchée - Aile gauche touchée. AtterrissaZe d'urZence. Cloison droit devant. AtterrissaZe.

Hou, ça fait mal. Il m'a cassé une aile ce gros balourd.

Oh ! Ze crois qu'il m'ont repéré. Il attrape une pantoufle. Il la lève. Il s'approche de moi l'air sanguinaire. Il faut que Ze me carapate d'ici. Ze ne peux pas ! Mon aile est cassée. Cette fois-ci Ze crois que c'est foutu. Ca va finir dans le sang. Ma dernière heure est arrivée. Adieu monde cruel.

***SPLASSSSSH***

Ahhhhhhh ! Qu'est que... ! Je suis vivant. Je suis dans mon lit et je suis vivant ! J'ai cru que j'étais un moustique. Mais c'était un rêve ou plutôt un affreux cauchemar ! Oh la la ! Qu'est-ce que je suis content d'être un enfant, moi. Je me suis vu tout mort, écrasé par une tong. Quelle horreur !

Je ne pourrai jamais me rendormir après un truc pareil. Je vais aller leur raconter tout ça. Oh mais, j'ai l'impression qu'il y a de la lumière dans la chambre de papa et maman. Ils ne dorment pas ?! J'ouvre la porte... Tiens ! Papa est debout sur le lit.

*« C'est que j'ai fait un cauchemar... j'ai rêvé que j'étais un moust ... »*

A ce moment là, je remarque que papa tient une pantoufle à la main.

Je m'approche. Je vois un gros bouton sur sa joue.

**Je regarde le mur de la chambre...**

Et là, je découvre...

Une petite tache rouge sur la tapisserie...

# La clef des songes

## **Dans le ciel dégagé**

L'étoile et son berger  
Avec un grand bâton

## **Dessinent des moutons**

Comme un doudou tout doux  
Caressant le grand tout.

## **C'est une chouette fillette**

## **Qui a pour nom Juliette**

Dans la forêt d'été  
Elle promène sa gaieté  
Va cueillir des noisettes  
Et compter des fleurettes  
Et puis là, tout d'un coup

Des petits pas de loup

Deux yeux vraiment filous

Un zoulou ou un fou ?

## **Un bon gros toutou ?**

Ou un grand méchant loup ?!?!?!?

...hou...hou...hou...

Loup y es-tu ? Que fais-tu ?

Ahhh ! Le museau pointu !

La pauvre Juliette

N'est pas dans son assiette

Car la terrible bête

Voudrait lui faire sa fête

## **Dans le ciel ombragé**

L'étoile et son berger  
Dévorent façon glouton  
Du haricot de mouton  
Ils s'en barbouillent partout  
Et s'essuient sur doudou

Alors Juliette s'enfuit,  
Mais le loup la poursuit  
Elle sent sur ses gambettes  
Le souffle de la bête  
Et devine dans son dos  
Se rapprocher les crocs  
Le monstre est enragé  
Qui veut la dévorer

**Epuisée, l'enfant chute**

**A deux pas de la brute**

Elle est à l'agonie

Cette fois-ci, c'est fini !

La grande gueule du loup

Se rapproche du cou...

- « MAMAN, MAMAN ! »

- « *Qu'est-ce que tu as à hurler comme ça ?* »

- « *Maman, il y a un loup, un loup énoooooorme et il me court après.* »

- « *Un loup !? Mais qu'est-ce que tu racontes, Juliette, il n'y a pas de loup...* »

- « *Si, je l'ai vu, il a de grandes dents et il veut me manger...* »

- « *Je te dis qu'il n'y pas de loup dans cette chambre. Tu as fait un mauvais rêve. Voilà tout !* »

Juliette se penche tout doucement et jette un coup d'œil prudent sous le lit. Puis, elle se lève, ouvre son placard avec précaution et inspecte derrière les vêtements suspendus.

- « *Tu vois bien qu'il n'y a pas de loup. C'est un simple cauchemar, je te dis.* »

Maman l'embrasse sur le front.

- « *Allez, tu te couches, tu fermes tes yeux et tu dors.* »

Juliette se couche, ferme ses yeux et... et... elle ne dort pas. Elle croit entendre des petits pas, apercevoir le museau pointu, sentir le souffle de la bête, deviner la grande gueule...

- « MAMAN, MAMAN ! »

- « *Qu'est-ce qu'il se passe encore ?* »

- « *J'arrive pas à dormir.* »

- « *Eh bien, tu prends ton doudou, tu fermes tes yeux, tu comptes les moutons et tu t'endormiras sans t'en apercevoir.* »

Juliette pose son doudou contre sa joue et puis elle se met à compter : un mouton, deux moutons, trois moutons, quatre moutons...

- « MAMAN, MAMAN ! »

**Cette fois-ci, c'est papa qui apparaît.**

- « *Ecoute Juliette, tu exagères maintenant. C'est la troisième fois que tu nous fais le coup cette semaine, nous sommes fatigués.* »

- « *C'est à cause des moutons !* »

- « *Quoi les moutons !?* »

- « *L'odeur des moutons. Je crois que ça va attirer le loup.* »

- « *Qu'est-ce que tu racontes ! Ca suffit maintenant ! Tu fermes tes yeux, tu dors et on ne veut plus t'entendre.* »

Alors, Juliette se glisse dans le fond de son lit, dans le creux tout chaud et elle écoute le silence. Ca fait un drôle de bruit le silence. Elle bouche ses oreilles, elle entend battre sa peur. Elle serre son doudou tout doux et doucement, tout doucement... Le ciel se dégage...

DRIIING !

« *Juliette, Juliette, réveille-toi, il est l'heure.* » Juliette ouvre un œil puis deux. Elle se lève, grignote une tartine beurrée, pose son nez sur son bol de lait. « *Juliette, dépêche-toi, tu vas être en retard.* » Elle se débarbouille la frimousse, se fait deux jolies tresses, s'asperge de sent-bon qui sent bon et enfle sa charmante petite robe rouge. « *Juliette, on y va !* » Elle attrape son cartable et grimpe sur le porte-bagages de maman. Arrivée devant le portillon de l'école, Juliette bise sa maman et la regarde partir. Le vélo et sa maman diminuent, diminuent, diminuent et disparaissent au loin.

Et là, là, au lieu de rentrer dans la cour de l'école, Juliette fait demi-tour. Elle traverse la rue par le passage clouté, tourne devant la pâtisserie, longe la bibliothèque municipale, descend le boulevard de monsieur Mendès-France, dépasse le monument aux morts et se dirige vers le jardin zoologique.

Là, elle prend l'allée centrale, ne prête pas attention à la gracieuse girafe, néglige les grimaces des orangs-outans, ignore la roue du paon, boude les facéties des otaries et s'arrête devant la cage du loup. « *HEP ! LE LOUP !* »

Le loup, une vieille bête pelée qui somnole dans la poussière de son enclos, tourne paresseusement la tête vers Juliette.

« *Ecoute, espèce de sale bête, ça fait trois fois, cette semaine. Alors je te préviens : va embêter qui tu veux mais fiche-moi la paix. Je veux dormir tranquille, moi.*

***En plus, c'est pas joli, joli, de profiter du sommeil des gens pour venir les dévorer. Heureusement que je ne dors que d'un œil, sinon... Sale glouton !***

***A partir de maintenant, je ne veux plus te voir dans mes rêves !*** »

Ensuite, Juliette fait demi-tour et le cœur léger, elle rejoint l'école.

Le ciel est dégagé, ce sera une belle journée.